



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1999

Fontenu – Lac de Chalain, station 19, Îlot sous Doucier

Fouille programmée (1999)

Pierre Pétrequin et Anne-Marie Pétrequin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25964>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Pétrequin, Anne-Marie Pétrequin, « Fontenu – Lac de Chalain, station 19, Îlot sous Doucier » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25964>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fontenu – Lac de Chalain, station 19, Îlot sous Doucier

Fouille programmée (1999)

Pierre Pétrequin et Anne-Marie Pétrequin

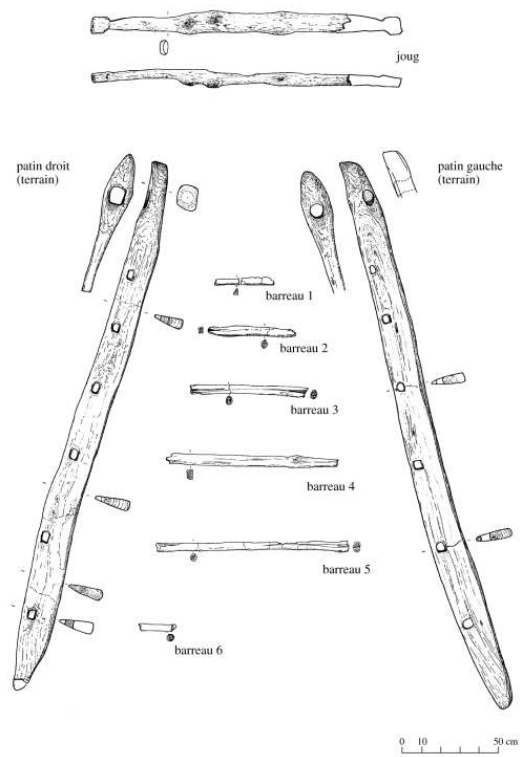
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Le village de Chalain 19 est relié à la terre ferme par un chemin de planches d'une centaine de mètres de long. Du côté de la terre, il est fermé par une palissade longue de 80 m dont les deux extrémités s'arrêtent en eau profonde. Quant à l'espace villageois, il comporte un espace densément bâti et une construction isolée au milieu d'une place.
- 2 Le décapage de la quatrième année de fouille programmée a porté sur cette construction isolée et ses abords, soit 220 m². Il s'agissait de tenter de comprendre les rapports entre le village et une maison quadrangulaire de 4,5 sur 8 m, remarquable par sa position et par son architecture inhabituelle, avec quatre rangées de poteaux de fondation, reconstruites à plusieurs reprises pendant la première moitié du 30^e s. av. J.-C.
- 3 À la fouille, l'originalité de la construction isolée s'est avérée encore plus flagrante. Sous le plancher de la maison, un énorme dépôt de graines de pavot et d'akènes de mûres et de fraises permet de suggérer une consommation alimentaire ou des préparations inhabituelles au quotidien. De plus, pour la première fois à Chalain, on y a retrouvé des poids perforés en argile, destinés, selon toute vraisemblance, à la tension d'un métier à tisser vertical.
- 4 Quand on sait qu'à la fin du Néolithique, les tissus de lin participent à l'affichage des disparités sociales, on mesurera mieux l'intérêt d'avoir localisé une activité de tissage unique dans ce bâtiment isolé.

- 5 Juste au-devant du pas de porte, les rejets de pierres chauffées et d'ossements animaux fragmentés sont présents, mais en très petite quantité, ce qui constitue encore un caractère particulier. Dans cette zone, la découverte d'un long poignard en silex d'importation, qui ne peut avoir été simplement perdu, rappelle encore les figurations des blocs-stèles d'Italie du Nord et les poignards de cuivre consacrés au soleil ou à un ancêtre.
- 6 Devant la maison isolée, en direction de l'espace densément bâti du village, une concentration de pierres chauffées, la plus importante du village – à la fois par son volume et par la dimension exceptionnelle des blocs éclatés au feu – pourrait être en rapport avec des consommations festives de viande, d'autant que les rejets d'artefacts y sont étonnamment rares et discrets.
- 7 La découverte la plus remarquable est certainement celle d'un travois et d'un joug, tous deux amarrés au sol par un piquet, tout près de la maison isolée. Le joug, d'une longueur restituée de 1,52 m, appartient à un type rectiligne à encoches, déjà connu par les gravures du Mont Bego (Val Camonica). Ce joug était associé à un travois triangulaire, constitué de deux patins de frêne, longs de 2,95 m, reliés entre eux par six barreaux. Jusqu'à présent, les travois n'étaient connus que par les figurations piquetées de Fontanalbe, jusqu'ici mal situées dans la chronologie du Néolithique.
- 8 On voudra bien remarquer qu'au Val Camonica, les figurations d'araires et de chariots attelés, comme celles des poignards, des pièces de tissus et des cervidés sont systématiquement associées aux phases anciennes de gravure des blocs-stèles, avant même le développement des stèles anthropomorphes à contour découpé. On est donc en droit de se demander si la maison isolée de Chalain 19 appartient au seul domaine des fonctionnements techniques et domestiques ; ou bien plutôt, si, pour la première fois, nous ne touchons pas au domaine du cérémoniel et des rituels, qui, peu de siècles plus tard seront détournés au profit de quelques-uns pour afficher le pouvoir de certains hommes, exceptionnellement promus au rang d'ancêtres puissants.

Fig. 1 – Vue du travois après démontage



Dessins : A.-M. Pétrequin.

Fig. 2 – Gravure de travois néolithique attelé



D'après H. de Lumley.

INDEX

Année de l'opération : 1999

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtigZxHi7Ai2>

AUTEURS

PIERRE PÉTREQUIN

CNRS